

Le budget—M. Crosbie

Des voix: Oh, oh!

● (2130)

M. MacEachen: Madame le Président, je devrais aussi remercier les média qui ont fait preuve d'imagination en me proposant ce que je devrais inclure dans le budget.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. MacEachen: J'ai tenté dans le présent budget d'exposer une stratégie qui nous permettra de profiter pleinement des occasions qui s'offriront à nous au cours de la décennie. Je ne peux promettre un bien-être instantané. Ce n'est pas la nature du monde ni la nature des problèmes auxquels nous nous heurtons. Toutefois, je compte sur la patience et la collaboration de tous les Canadiens. J'ai évité dans l'exposé budgétaire les ordonnances qui obligeraient le gouvernement fédéral à se désintéresser du chômage, de la répartition du revenu et de la richesse parmi les régions et les particuliers. J'ai aussi résisté à ceux qui recommandaient instamment que l'État s'immisce davantage dans la vie quotidienne des Canadiens.

J'ai dit explicitement en d'autres occasions que le principe du partage me semble étroitement lié à la trame distinctive de la tradition canadienne.

Des voix: Bravo!

M. MacEachen: Je ne crois pas qu'il appartienne à l'État de réaliser ou d'imposer le partage. Au contraire, je crois que pour que notre destinée s'accomplisse il faudra que chaque Canadien reconnaisse lui-même la noblesse de cet acte. C'est dans cet esprit que nous avons ensemble lutté et réussi à fonder une grande nation, malgré les forces extraordinaires qui se sont exercées contre nous. Si nous continuons d'être animés par ce désir de partage, l'avenir nous réservera encore sans doute de belles et grandes choses.

Des voix: Bravo!

Mme le Président: A l'ordre, je vous prie. Avant de donner la parole au député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie), je voudrais savoir s'il y a consentement unanime de la Chambre pour annexer au hansard les tableaux dont le ministre des Finances (M. MacEachen) a parlé.

Des voix: D'accord.

L'hon. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest): Madame le Président, je suppose que je devrais féliciter le ministre d'avoir fait tout son possible.

Des voix: Oh, oh!

M. Crosbie: Je suis heureux qu'il ait été applaudi à tout rompre à la Chambre parce qu'il n'entendra applaudir personne dans tout le pays si ce n'est les députés de son propre parti.

On pourrait appeler ce budget «le budget passe-passe». Sous quelle coquille se trouve la bille? Demain après-midi, lorsque je ferai mon discours, je vous parlerai de quelques-unes des billes dont le ministre s'est servi dans son jeu.

Le ministre a dû lire un livre paru récemment et intitulé *The Northern Magus*. C'est lui, certes, qui est le mage celte.

M. Baker (Nepean-Carleton): La lubie.

M. Crosbie: La lubie, la lubie celtique.

Des voix: Oh, oh!

M. Crosbie: Ce budget est un vrai tour de magie.

Je ne comprendrai jamais comment il a fait pour transformer des déficits en profits ni comment une augmentation des dépenses de 15.2 p. 100 peut se transformer en une réduction des dépenses ni comment le ministre peut parler d'un quasi-déclin dans les dépenses. Tout cela me dépasse complètement. Le ministre a déclaré il y a plusieurs semaines à la Chambre, soit le 10 octobre, qu'il allait tenir et honorer toutes les promesses faites par le parti libéral au cours des campagnes électorales. Les promesses des campagnes des Libéraux n'ont pas été bien grandes. Les Libéraux n'ont pas fait beaucoup de promesses. Mais les promesses économiques qu'ils ont faites ce soir ont toutes été sabotées par le ministre. Par exemple, le premier ministre actuel (M. Trudeau) a déclaré dans une allocution célèbre sur l'économie qu'il a prononcée à Toronto le 12 janvier 1980:

Nous allons maintenir la croissance des dépenses gouvernementales en-deçà du taux de croissance du PNB.

Ce soir, le ministre nous dit que le PNB a diminué de 1 p. 100 cette année; en revanche, le budget nous montre que les dépenses du ministre ont augmenté de 15.2 p. 100. Il ne s'agit donc pas d'une baisse mais bien d'une hausse.

Le taux d'inflation oscille aux alentours de 10 p. 100 ce qui signifie que la hausse des dépenses est énorme en termes réels. Je ne parle même pas des tours de passe-passe. Par exemple les libéraux ont supprimé du budget l'argent qu'ils ont consacré au fond de compensation des importations; cela fait 1.2 milliard de dollars qui ne sont pas comptabilisés parce que les chiffres ont été arrondis. Ils ont imposé une nouvelle taxe aux Canadiens qui consomment des produits pétroliers et gaziers. Ils ont réduit leurs dépenses de 1.2 milliard de dollars de moins qu'ils n'auraient dû le faire car ce fonds va coûter 3,950 millions de dollars pour les subventions sur les importations. Mais c'est ce montant, moins 1.2 milliard de dollars, qui apparaît. Et ainsi de suite tout au long du document. C'est un document qui cherche à tromper les Canadiens sur sa teneur. Il ne remplit pas les promesses. Le Parti libéral avait dit qu'il procéderait à une refonte de la fiscalité pour s'assurer que tous les secteurs de l'économie assument une part équitable des besoins futurs. Eh bien! nous avons fait notre part en empêchant le ministre de désindexer l'impôt sur le revenu.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Notre campagne et les \$30,000 de notre propre argent—non pas celui des contribuables—que nous y avons consacrés a épargné 1.6 milliard de dollars aux contribuables canadiens.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Mais le ministre dans son budget laisse planer une menace. Il a dit en effet que si les choses ne s'amélioraient pas, il serait sans doute obligé de désindexer l'impôt sur le revenu des Canadiens. Si le ministre s'y risque jamais, il trouvera chez nous une forte opposition.